

lu ? compterait-il parmi ses abonnés plus de vrais amis de saint Antoine ? parviendrait-il mieux au pauvre ? serait-il plus pieux et plus utile ? serait-il meilleur enfin ?.....

Entendons-nous bien d'abord. La dévotion à saint Antoine ne doit pas supplanter la dévotion au Saint-Sacrement, au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge, à saint Joseph, ni à la bonne sainte Anne. Voilà autant de dévotions qui la priment et auxquelles elle doit céder le pas.

Comme nous l'avons déjà dit toutefois, une dévotion n'exclut pas les autres, et la dévotion à saint Antoine, le champion de la Présence réelle, le protégé de Marie, l'ami intime de Jésus, peut s'harmoniser avec les autres. C'est pourquoi nous désirons que tous nos lecteurs ne scient pas seulement des serviteurs de saint Antoine, mais des amis de Jésus, des fidèles du Sacré-Cœur, des dévots à la douce vierge Marie, à saint Joseph et à la bonne sainte Anne, la patronne du Canada.

Les superbes revues qui sont les organes de ces diverses dévotions, sont pour quelques-uns de nos lecteurs, nous le savons, une cause de tentation. C'est à ceux-ci que nous voulons parler, et nous voulons calmer la crainte qu'ils ont de voir le modeste MESSAGER à peu près écrasé par la comparaison avec ces grandes et belles publications.

Il n'y a pourtant aucun danger pour le MESSAGER : il fait son œuvre et garde sa place. Quand il ferait toilette neuve, qu'il s'affublerait d'une couverture éclatante, qu'il y ajouterait des enluminures et des gravures, qu'il prendrait un ton plus tapageur, et s'amuserait à accommoder notre bon saint Antoine un peu à toutes les sauces, comme le font certains bulletins que nous avons sous les yeux ; quand notre MESSAGER emboucherait la trompette et crierait à l'univers qu'en ne peut plus se sauver si l'on ne pratique pas la dévotion à saint An-